

Résumé du rapport de recherche – Mesure des poussières fines dans les restaurants

Les lieux de travail non-fumeurs sont de plus en plus nombreux, mais ils restent encore trop rares dans le secteur de la restauration. Dans les restaurants, les cafés, les bars et les discothèques, les tenanciers et le personnel de service sont souvent exposés à la fumée du tabac exhalée par d'autres pendant 8 heures par jour – ils fument malgré eux.

Ce que l'on désigne par tabagisme passif consiste à inhaler la fumée du tabac présente dans l'air ambiant. Plus de 4 000 substances, dont au moins 40 sont cancérogènes, ont été identifiées à ce jour dans la fumée du tabac. Les poussières fines générées par la fumée consistent essentiellement en particules fines et ultrafines mesurant moins de 1 µm. Elles sont particulièrement dangereuses pour la santé car, par la respiration, elles pénètrent profondément dans les poumons. Ces poussières fines sont en outre cancérogènes, y compris pour les personnes qui inhalent la fumée présente dans l'air ambiant.

Aujourd'hui, les débats sur la concentration de poussières fines sont généralement centrés sur la concentration dans l'air extérieur, autrement dit sur les sources primaires de pollution que constituent la circulation routière ou l'industrie. La concentration de poussières fines dans les lieux fermés (c.-à-d. qui émanent essentiellement de la fumée du tabac) a encore moins droit de cité dans les débats publics bien que, pour les raisons susmentionnées, elle constitue un problème tout aussi sérieux.

Diverses études scientifiques ont déjà été consacrées à la concentration de poussières fines émanant de la fumée du tabac dans les lieux fermés. La concentration dans le secteur de la restauration a fait l'objet d'une étude comparative de la pollution de l'air et du chiffre d'affaires entre les restaurants fumeurs et non-fumeurs de Bâle¹. L'étude « Exposition à la fumée de tabac dans les établissements de l'hôtellerie et de la restauration » du SECO² étudiait les concentrations dans la ville de Zurich. Le Centre allemand de recherche sur le cancer de Heidelberg a réalisé l'étude très complète (en allemand) « Concentrations de la fumée du tabac dans les restaurants et les trains longues distances allemands »³.

Toutes ces études mettent en évidence des concentrations de poussières fines très élevées dans les lieux fermés où se trouvent des fumeurs.

Pour obtenir des données complètes permettant de déterminer l'ampleur réelle des concentrations de poussières fines dans les hôtels et les restaurants suisses, la Ligue pulmonaire suisse a demandé à la société inNET Monitoring SA et à l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Berne d'effectuer des mesures. Le présent travail de recherche s'appuie pour une large part sur l'étude du Centre allemand de recherche sur le cancer de Heidelberg précédemment citée.

Cette étude doit permettre de savoir si la fumée du tabac est la principale source de poussières fines et dans quelle mesure les différentes réglementations en vigueur dans les établissements de restauration ont un impact sur la concentration de poussières fines. Elle vise aussi à quantifier la concentration réelle dans les établissements fumeurs.

Les 129 séries de mesures effectuées dans 99 restaurants donnent un résultat clair :

- Dans les restaurants fumeurs, les concentrations massiques de poussières fines nocives qui peuvent pénétrer dans les poumons sont très élevées (PM_{2,5}).

¹ N. Künzli, P. Mazzeletti, M. Adam, T. Götschi, P. Mathys, C. Monn, O. Brändli. 2003. Smokefree cafe in an unregulated European city: highly welcomed and economically successful. In Tobacco Control 2003; 12; 282–288.

² Secrétariat d'Etat à l'économie SECO. 2007. Exposition à la fumée de tabac dans l'hôtellerie et la restauration. Secteur Travail et santé, Zurich

³ Deutsches Krebsforschungszentrum, Heidelberg. 2006. Tabakrauchbelastungen in deutschen Gastronomiebetrieben und Fernreisezügen, www.tabakkontrolle.de

- Les concentrations de poussières fines dans les établissements fumeurs sont bien supérieures à celles mesurées dans les établissements non-fumeurs.
- Les fortes concentrations mesurées sont imputables à la fumée du tabac.
- Même des espaces fumeurs séparés ne protègent pas suffisamment les clients et le personnel de service. Une protection complète et efficace n'est donc garantie que dans les établissements entièrement non-fumeurs.

Dans le présent rapport sont présentés et discutés les résultats détaillés des mesures des poussières fines. Les méthodes de mesure et d'analyse utilisées sont également expliquées.

Le présent rapport est complété par une fiche technique récapitulant les résultats et les exigences politiques de la Ligue pulmonaire suisse qui en découlent. 4